

AFP – 29 septembre 2011

Sans retour à la bougie et sans nucléaire : un scénario alternatif pour 2050

Par Anthony LUCAS

PARIS, 29 sept 2011 (AFP) - Pas de retour à la bougie tout en se passant de nucléaire : les énergéticiens militants de négaWatt défendent un scénario "alternatif" montrant comment "sobriété" énergétique et recours massif aux renouvelables peuvent répondre aux besoins en énergie des Français d'ici 2050.

"On a des limites physiques devant nous -- l'effet de serre, la fin du pétrole +facile+, le risque nucléaire -- et il ne faut désormais plus s'affranchir de ces limites, sinon on reste sur des choix économiques à court terme", expose Thierry Salomon, président de négaWatt, qui a détaillé son scénario 2011-2050 jeudi à Paris.

Ce travail intervient alors que le gouvernement vient de nommer une commission d'experts chargée d'évaluer les scénarios énergétiques possibles en France d'ici 2050, dont ceux tablant sur une sortie progressive du nucléaire.

NégaWatt, association rassemblant depuis 2001 des ingénieurs et spécialistes de l'énergie, a précisé ne pas avoir été contactée pour présenter son scénario à ces experts mais "le fera si on le lui demande", selon son président.

Dans ce scénario, une version actualisée de ceux construites en 2003 puis 2006, l'association part des besoins énergétiques estimés des Français pour proposer ses solutions et composer, en 2050, son bouquet énergétique "durable".

Pour négaWatt, avant de penser aux sources de production, les maître-mots sont "sobriété" et "efficacité".

"Le plus grand gisement d'énergie n'est pas là on le pense, le pétrole, l'uranium, etc., il est tout autour de nous dans le potentiel dans la réduction de la consommation d'énergie", souligne Thierry Salomon.

"bascule presque totale vers les renouvelables"

Eteindre les ordinateurs quand les salariés ne sont pas là, réduire la climatisation la nuit, réduire la vitesse sur les routes: des mesures anodines de "sobriété" développées à grande échelle permettraient, estime-t-il, de réduire de 15% les consommations d'énergie par rapport à un "scénario tendanciel" reposant sur nos standards actuels de consommation.

Les mesures d'"efficacité", visant à développer des solutions techniques améliorant les rendements des systèmes de production permettraient elles d'économiser 45% d'énergie supplémentaire, selon négaWatt.

De telles économies nécessiteraient des mesures fortes d'incitation, et d'abord dans le secteur clé du bâtiment (actuellement 40% de la consommation).

En conséquence, calcule l'association, en 2050, il faudrait "environ 2,2 fois moins d'énergie que dans un scénario tendanciel pour satisfaire les besoins de la société française", ce qui autoriserait alors "une bascule presque totale vers les énergies renouvelables".

L'association se défend de toute "idéologie anti-nucléaire" mais "constate que le nucléaire a toute une série de faiblesses extrêmement graves qui n'ont pas été résolues", au premier rang desquels celui des déchets.

Jonglant avec la montée en puissance envisageable des renouvelables (biomasse, vent, soleil, eau), la demande des ménages et le vieillissement des réacteurs nucléaires qu'il faudrait, selon l'association, fermer avant leur 40e anniversaire, négaWatt pense possible de fermer la dernière centrale dès 2033.

Et en 2050, les renouvelables fourniraient 90% de l'énergie nécessaire aux Français, réduisant les énergies fossiles à environ 10%.

Quant au coût de cette "transition", négaWatt ne livre pas de chiffres.

Mais pour l'association, la question à se poser "ce n'est pas combien coûte le scénario négaWatt, mais la comparaison entre ce dernier et le scénario sans rien faire..."